

Education/Santé sexuelle de la reproduction

Mise en place d'un programme dès le primaire

R.H.A

Libreville/Gabon

C'est une recommandation d'un atelier tenu hier à Libreville au siège des Nations unies, et qui a réuni l'Onusida, l'Unesco et le ministère de l'Éducation nationale.

**L'ORGANISATION** des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a organisé hier, à Libreville, à la maison des Nations unies, un atelier sur l'élaboration du profil de sortie du primaire et de l'École normale des instituteurs (ENI). Il s'agit, plus exactement, de la production de contenus pédagogiques des enseignements en santé sexuelle et reproductive (SSR). Grâce au Programme d'éducation à la santé sexuelle et reproductive (ESSR), les jeunes peuvent prendre des décisions éclairées sur leur sexualité et leur santé, acquérir des connaissances pratiques et adopter des comportements plus responsables. Ce d'autant plus que des études ont révélé que la majorité des adolescents n'ont pas suffisamment de connaissances pour prendre des décisions susceptibles de bouleverser leur vie en matière de santé sexuelle et reproductive, en toute responsabilité. En présence du chef de bureau Unesco Vincenzo Fazzino, de la directrice Onusida Françoise Ndayishimiye et du directeur de cabinet du ministre de l'Éducation nationale, M. Obori, les experts ont planché sur les questions relatives à l'ESSR. Cette rencontre de l'Unesco vise à mettre en place des programmes d'étude en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale. Des programmes dispensés sur plusieurs années, comprenant des informations adaptées à l'âge des apprenants et correspondant au développement de leurs capacités : des informations scientifiques et académiques concernant le développement humain, l'anatomie et la grossesse, mais également des renseignements sur la contraception et les infections sexuellement transmissibles (IST), notamment le VIH. "Au Gabon, le taux de prévalence du VIH reste élevé chez les jeunes de 15 à 24 ans. Ces derniers



Photo : R.H.A

Le directeur de cabinet du ministre de l'Éducation nationale, M. Obori (c) ouvrant les travaux.

constituent la tranche d'âge dans laquelle on observe une recrudescence de décès dus au Sida. Ces observations appellent une riposte forte et précoce dans le système éducatif", a déclaré Vincenzo Fazzino. Ce qui justifie cette séance de travail. Françoise Ndayishimiye, quant à elle, a précisé: "l'ESSR renforcée pourra conduire à une réduction de grossesses précoces et non-désirées, et ainsi à la réduction des nouvelles infections VIH chez les jeunes". Prenant acte des objectifs de cet atelier, le directeur de cabinet du ministre de l'Éducation nationale a remercié l'Unesco pour son soutien à l'ESSR. Ce dans la mesure où cette éducation apportera aux élèves des connaissances et des compétences leur permettant de développer des comportements responsables. En rappel, l'introduction de la ESSR s'est faite au

doit posséder un élève au sortir de l'école primaire et d'un étudiant à sa sortie de l'école normale des instituteurs dans ce domaine notamment pour mieux cibler les contenus tout au long de ces parcours. C'est du moins l'une des recommandations de l'atelier sur la feuille de route de l'accélération de la riposte au VIH en milieu scolaire du 15 juin dernier.



Photo : R.H.A

Présentation de l'état des lieux en milieu scolaire.



Photo : R.H.A

Photo de famille à l'issue de l'ouverture de l'atelier.

Gabon en 1997. Mais, elle s'est malheureusement limitée au niveau secondaire, excluant ainsi le primaire et les écoles de formation des instituteurs, en l'occurrence l'École normale des instituteurs (ENI). Cet atelier permettra d'amorcer l'introduction de la ESSR dans ces deux cursus. Le but est de déterminer les capacités que

doit posséder un élève au sortir de l'école primaire et d'un étudiant à sa sortie de l'école normale des instituteurs dans ce domaine notamment pour mieux cibler les contenus tout au long de ces parcours. C'est du moins l'une des recommandations de l'atelier sur la feuille de route de l'accélération de la riposte au VIH en milieu scolaire du 15 juin dernier.

Ici et ailleurs

• Nobel/Chine  
Le prix de chimie à un Suisse, un Américain et un Britannique



Photo : AFPXART

Le prix Nobel de chimie a récompensé trois biophysiciens pour la cryo-microscopie électronique (cryo-ME) qui permet d'observer des molécules sans les altérer et en 3D, une percée technologique qui a notamment fait ses preuves dans le décryptage du virus Zika et la maladie d'Alzheimer. Il s'agit du Suisse Jacques Dubochet, 75 ans, l'Américain Joachim Frank, 77 ans, et le Britannique Richard Henderson, 72 ans. Ils ont été récompensés pour avoir mis au point cette méthode révolutionnaire. "Le prix cette année récompense une méthode rafraîchissante d'imagerie des molécules de la vie", a annoncé Göran Hansson, le secrétaire-général de l'Académie royale des sciences qui décerne le prix. Grâce à ce procédé, "les chercheurs peuvent désormais produire (...) des structures tridimensionnelles de biomolécules", a justifié le jury Nobel.

• Musique  
Liam Gallagher, grande gueule, cœur triste

"Je suis ce gars grande gueule, qui sort des vacheries. Et je suis aussi ce gars, qui est assez mélancolique": Liam Gallagher sort vendredi "As You Were", méritant premier album solo, mais n'attend qu'une chose, reformer Oasis avec Noel, ce frère qu'il aime tant détester. "ça fait un bien fou de revenir", s'exclame Liam Gallagher. Une joie matinée de soulagement qui surprend pour une entrée en matière.

• Cinéma

"Blade Runner 2049", retour vers le futur

Choc esthétique, choc des émotions, choc de voir enfin Harrison Ford ressuscité en tant qu'acteur: "Blade Runner 2049" réalisé par Denis Villeneuve est bien le grand et long film annoncé, se payant même le luxe de dépasser le premier volet de Ridley Scott. "Le souffle coupé", "Ces images me hanteront longtemps", "Quelle claque"... Les réactions des spectateurs après la première séance de 09H20, mercredi, dans un multiplexe des Halles, étaient presque unanimes. Cette oeuvre imposante, qui sortira vendredi aux Etats-Unis (et le 18 octobre en Belgique), fera probablement date dans l'histoire de la science-fiction au cinéma.

Rassemblés par F.S.L.

Lutte antitabac au Gabon

Une alliance de communication désormais sur la question

F.B.E.M

Libreville/Gabon

**LUNDI** et mardi derniers, un atelier consacré à la lutte anti-tabac s'est tenu à l'hôtel Boulevard de Libreville. Cette rencontre, organisée par le ministère de la Santé, en partenariat avec le Centre pour la lutte anti-tabac en Afrique (Clata) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), visait la mise en place d'un réseau national de professionnels des médias pour ce combat. Aussi, l'atelier a-t-il compté la présence de nombreux hommes de médias, et des membres de la société civile engagés dans la lutte contre la tabagisme. Après deux jours d'exposés et de réflexions, c'est finalement une plateforme provisoirement dénommée



Photo : F.B.E.M

Une attitude studieuse des participants lors des travaux.

"Alliance gabonaise de communication en santé" qui a vu le jour, en lieu et place du simple réseau de journalistes. Cette plateforme réunit, outre les communicateurs, les membres de la société civile engagés dans cette lutte, et dont l'expertise apparaît comme un plus. C'est donc une organisation bien plus imposante qui a vu le jour, avec un objectif inchangé : porter la

sensibilisation antitabac encore plus loin. Clôture de ces moments, le secrétaire général adjoint du ministère de la Santé, Félix Ndong-Obiang, a rappelé aux uns et aux autres les défis qui les attendent : «...Le rôle des personnels de médias que vous êtes sera déterminant si nous voulons réellement protéger nos populations contre les méfaits du tabagisme. C'est la raison pour la-



Photo : F.B.E.M

Un aperçu des officiels à la clôture de l'atelier, dont le SGA du ministère de la Santé, Félix Ndong Obiang (c).

quelle il nous faut utiliser tous les moyens pour sensibiliser notre population, et cet atelier vous a permis de disposer désormais d'outils nécessaires pour le faire, en vue de garantir une vie meilleure sans tabac aux générations futures". C'était déjà aussi l'appel lancé la veille, par le directeur du Programme national de lutte antitabac, Dr Frédéric Mbungu Mabila, lorsqu'il révélait que le ta-

bagisme demeure la première cause de décès évitables dans le monde, avec 7 millions de morts par an. Il a ajouté que pour le cas du Gabon, « les conséquences du tabagisme précoce sont incalculables, avec l'apparition, de plus en plus, de pathologies du registre de maladies non-transmissibles comme les cardiopathies, les maladies respiratoires, le cancer, ou le diabète.»